

LES PHILOSOPHIES ORIENTALES

L'HINDOUISME

HISTOIRE

- Présentation :

Les pratiques et croyances de l'hindouisme ne peuvent être comprises hors de leur contexte historique. Bien qu'il soit impossible de donner une date précise aux événements, leur déroulement chronologique est très clair :

- La civilisation védique :

Une civilisation hautement développée prospéra vers 2 000 av. JC. dans la vallée de l'Indus. Mais, lorsque les tribus indo-aryennes envahirent l'Inde vers 1 500 av. JC., cette civilisation connut un sérieux déclin, aussi est-il impossible de savoir si les deux civilisations eurent ou non des contacts significatifs. De nombreux éléments propres à l'hindouisme qui n'existaient pas dans la culture védique (comme le culte du phallus et des déesses, le bassin situé dans les temples servant aux ablutions ainsi que les postures de yoga) peuvent néanmoins provenir de la civilisation de l'Indus.

Vers l'an 1 500 av. JC., les Indo-Aryens s'installèrent au Panjab apportant avec eux leur panthéon de dieux à prédominance masculine et une éthique guerrière simple et matérialiste bien que profondément religieuse. Les dieux du panthéon védique survécurent dans l'hindouisme tardif, mais ne furent plus l'objet de vénération. Ce fut le cas d'Indra, chef des divinités et dieu de la Tempête et de la Fertilité, d'Agni, dieu du Feu, de Soma, dieu de la Plante sacrée et intoxicante qui porte son nom ainsi que du breuvage sacrificiel qui peut en être extrait.

Avant 900 av. JC., l'utilisation du fer permit aux Indo-Aryens de descendre dans la vallée luxuriante du Gange où ils connurent une civilisation et un système social plus élaborés.

Aux environs du VI^e siècle av. JC., le bouddhisme commença à s'imposer en Inde et une période de plus de mille ans d'interactions fructueuses avec l'hindouisme débuta.

- La civilisation hindoue classique :

A partir de 200 av. JC. environ et jusqu'en l'an 500 ap. JC., l'Inde fut envahie par certains peuples du nord, dont les Sakas (les Scythes) et les Kushanas s'avérèrent les plus influents. Pour l'hindouisme, ce fut une époque de grands changements, au cours de laquelle il défini ses contours et détermini son identité propre. C'est d'ailleurs à cette période que des récits épiques tels que les dharmasastra et les dharmastra furent achevés. C'est sous la dynastie gupta (320-480 environ), alors que l'Inde du nord était dirigée par un seul et unique pouvoir, que l'hindouisme classique trouva son expression la plus haute. Les lois sacrées furent codifiées, la construction des grands temples débuta, les mythes et les rituels furent insérés dans les purana.

- Montée des mouvements dévotionnels :

Après l'ère gupta, l'hindouisme prit une forme moins rigide et plus éclectique. Le nombre de sectes dissidentes et de mouvements localisés géographiquement augmenta. A la même époque, les grands courants dévotionnels émergèrent. Bon nombre des sectes qui virent le jour entre 800 et 1800 existent encore en Inde.

Les mouvements de la bhakti ont sans doute été fondés par des saints, ces guru par qui la tradition a été transmise en une lignée ininterrompue, de maître à disciple (chela). Cette lignée et la tradition écrite constituent l'autorité fondamentale de la secte bhaktique. D'autres traditions sont fondées sur les enseignements de philosophes tels que Shankara et Ramanuja. Le premier exposait la théorie du pur monisme, ou non-dualisme (Advaita Védanta) et la doctrine selon laquelle tout ce qui semble réel est pure illusion. Le second prônait la philosophie du non-dualisme qualifié (Vishisht-Advaita) qui essaie de concilier la croyance en une divinité sans attribut (nirguna) avec la vénération pour un dieu avec attributs (saguna). C'est alors la dévotion à la divinité qui permet à l'homme de s'identifier à elle.

Les philosophies de Shankara et de Ramanuja furent conçues dans le contexte des six grandes philosophies classiques (darshana) de l'Inde :

- ° Le Karma Mimamsa : Activités religieuses et investigations métaphysiques.

- ° Le Vedanta (fin des Veda) : Tradition dans laquelle les travaux de Shankara et Ramanuja trouvent leur place.

- ° Le Sankhya : Système de pensée qui décrit l'opposition entre un principe spirituel masculin et passif (purusha) et un principe matériel féminin et dynamique (prakriti) contenant les trois qualités (guna) : la bonté (sattva), la passion (rajas) et l'apathie (tamas).

- ° Le Yoga.

- ° Le Vaisheshika : Forme d'atomisme réaliste.

- ° Le Nyaya : Recherche de la vérité par la voie dialectique.

- L'hindouisme médiéval :

Parallèlement à ces investigations philosophiques complexes en langue sanskrite, dans toute l'Inde des chants en langues vernaculaires furent composés, transmis oralement et préservés dans leur région d'origine. Ils ont été élaborés durant les VII^e, VIII^e et IX^e siècles en tamoul et kannada par les Alvar, les Nayanmar et les Virashaiva, et au XVe siècle par la poétesse du Rajasthan Mirabai dans le dialecte braj.

Au Bengale, Chaitanya fonda au XVI^e siècle, une secte mystique érotique qui célébrait l'union de Krishna et Radha influencée par le bouddhisme tantrique. Chaitanya croyait que Krishna et Radha étaient tous deux incarnés en lui et que le village de Vrindaban, où avait grandi Krishna renaissait de ses cendres au Bengale.

L'école des Gosvamin, qui étaient les disciples de Chaitanya, développa une théologie harmonieuse où est mise en scène de façon rituelle la vie de Krishna.

Ce théâtre rituel se développa autour du village de Vrindaban pendant le XVI^e siècle et divers poètes hindous contribuèrent à l'enrichir.

Kabir fut le premier grand poète mystique hindou. Fils d'un musulman, il fut influencé par l'islam et plus particulièrement par le soufisme. Ses poèmes, qui glorifiaient Rama et promettaient le salut à ceux qui célébraient son nom, remettaient en question tant les dogmes traditionnels de l'islam que ceux de l'hindouisme.

Tulsi Das vint après lui et écrivit une version romantique du Ramayana en hindi.

Surdas fut un contemporain de Tulsi Das. Ses poèmes chantent la vie de Krishna à Vrindaban et forment le corpus de base de la ras lilas, ensemble d'adaptations théâtrales des mythes relatifs à l'enfance de Krishna.

- XIX^e et XX^e siècles :

Au cours du XIX^e siècle, d'importantes réformes furent entreprises sous les auspices de Ramakrishna, Vivekananda et des sectes de l'aryasamaj et du brahmosamaj. Ces mouvements essayèrent de

réconcilier l'hindouisme traditionnel avec les réformes sociales et les idées politiques modernes. Les leaders politiques nationalistes Aurobindo Ghose et Mohandas Karamchand Gandhi tentèrent également d'extraire de l'hindouisme les éléments utiles à leurs objectifs sociopolitiques. Gandhi, par exemple, proposa son interprétation de l'ahimsa qui devint une résistance passive pour obtenir des réformes en faveur des intouchables et pour chasser les Anglais de l'Inde. De la même façon, Bhimrao Ram-ji Ambedkar fit renaître le mythe des brahmanes déchus de leur caste et la tradition selon laquelle autrefois le bouddhisme et l'hindouisme ne faisaient qu'un, afin de permettre aux intouchables de regagner leur dignité personnelle en se reconvertissant au bouddhisme. Plus récemment, de nombreux Indiens religieux se sont déclarés maîtres (guru) et ont émigré vers l'Europe et les Etats-Unis où ils ont inspiré bon nombre de disciples. En Inde, l'hindouisme est florissant malgré les modifications du mode de vie. Les mythes perdurent dans le cinéma hindi et les rituels survivent non seulement dans les temples mais aussi dans les rites de passage. L'hindouisme, qui a soutenu l'Inde pendant des siècles d'occupation étrangère et de conflits intérieurs, a toujours une fonction vitale et donna, à la vie des hindous, son sens positif.